

## Une galerie de photos ...

L'accès à la partie supérieure du clocher se fait par un escalier intégré dans une petite tourelle, sur le flanc droit du bâtiment.



Une station du Chemin de Croix : la mise au tombeau.

C'est en 1862 qu'un décret papal autorise l'installation de chemins de Croix dans les églises.

**Buste reliquaire** en bois doré exposé dans la chapelle de sainte Germaine.

Le socle comporte la cavité contenant des reliques disparues.



Vestige de l'ancienne église, cette **clef de voûte**, sculptée dans du grès, représente un animal surmonté d'un décor végétal.

Elle est à présent scellée sur la façade du centre de loisirs voisin de l'église.



## Un peu d'histoire ...

**En 1051**, les chartes de l'abbaye bénédictine de Lagrasse font état d'un don de terres locales : une "*villa*" (grand domaine) appelée "*Supplacens*" et une "*ecclesia*" (lieu de culte) sous le vocable de "*Saint-Étienne*".

D'où la réalité de l'existence d'une très ancienne paroisse Saint-Étienne de Souplassens, proche de Saint-Assisle.

À l'initiative de l'Église, les populations rurales, quand elles n'étaient pas défendues par un seigneur, se regroupaient dans des communautés appelées "*salvetats*".

Ce système ingénieux permettait d'une part la protection des gens et d'autre part un développement économique et social harmonieux.

Il est probable que Souplassens se soit d'abord développé sous l'autorité des abbés de Lagrasse.

**Au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle**, après l'assassinat des inquisiteurs, l'église d'Avignonet fut déclarée en quarantaine. Le culte fut alors notamment assuré grâce aux chapelles des *salvetats* voisines établies le long du ruisseau de Favayrol : Saint-Étienne de Souplassens, Saint-Brice.

**Au XVI<sup>e</sup> siècle**, le vocable de l'église change de nom, sans doute après les guerres de religion. Elle devient Saint-Assisle : l'église est alors située au milieu du cimetière actuel, au-dessus de l'actuelle maison flanquée d'une tour de Souplassens.

**Vers 1875**, ce lieu de culte prend feu en même temps qu'une maison attenante. Il devient inadapté.

Les paroissiens vont faire construire à leurs frais, avec réemploi partiel des matériaux, une nouvelle église facile d'accès en bordure de la route Villefranche-Folcarde.

De style néogothique, elle est dotée d'un clocher carré avec flèche.

**En 1882**, elle est terminée et le conseil municipal d'Avignonet est saisi d'une offre de donation pour la chapelle, le presbytère voisin et le terrain. Cette offre sera acceptée.

**En 1884**, elle est inaugurée le 29 septembre par le cardinal Florian Desprez, archevêque de Toulouse.

**En 1928**, la toiture est remaniée et les murs sont crépis.



## A la découverte de nos églises n° 40



## Église Saint-Assisle AVIGNONET-LAURAGAIS

**Assisle (ou Aciscle)** et sa sœur **Victoire** furent martyrisés en 303 à Cordoue pour avoir refusé de renier leur foi.

La légende rapporte qu'enfermés dans un cachot, des anges vinrent les nourrir ; jetés dans le Guadalquivir, les mêmes vinrent les maintenir hors de l'eau ; attachés à des roues sous lesquelles un feu était attisé, le feu les épargna et se retourna contre l'assistance.

Alors leur bourreau décida de faire couper la langue et les seins de **Victoire** : il en sortit du lait et non du sang. Elle fut achevée par le supplice des flèches.

Quant à son frère **Assisle**, il fut décapité.

**Ils sont fêtés le 17 novembre.**

## Le chœur ...



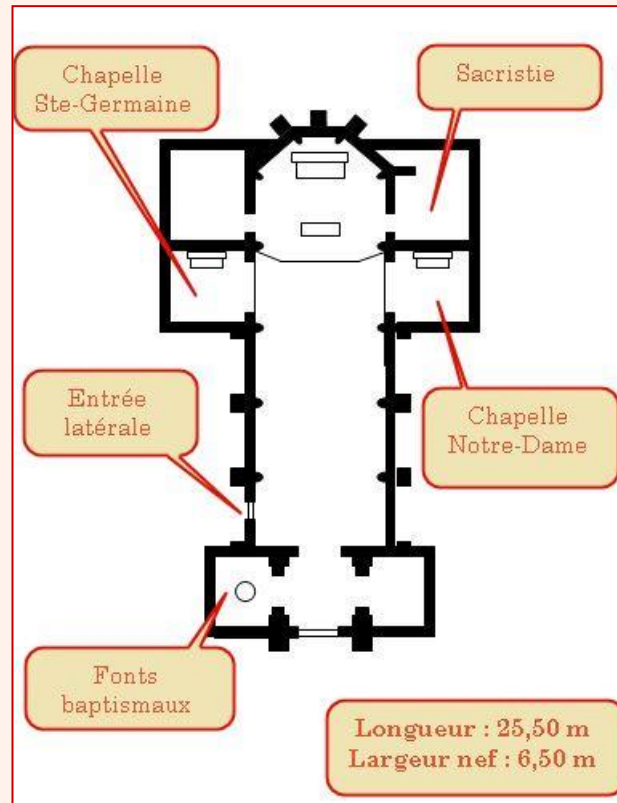
**Saint Assisele** et **sainte Victoire** sont représentés accédant au Ciel, accompagnés d'un ange armé d'une épée et agitant une palme symbole de leur martyre.

Ce vitrail est au centre du chœur dans l'axe de la nef.



**Le retable de l'autel** est constitué de bas-reliefs représentant le martyre de saint Assisele et de sainte Victoire.

**Le devant d'autel** montre quatre anges venant les assister.



## Les trois vertus théologiques ...

Elles sont évoquées dans le chœur de cette église par trois vitraux.

Saint Paul est l'initiateur des trois vertus théologiques :

*"Ce qui demeure aujourd'hui, c'est **la foi, l'espérance et la charité** ; mais la plus grande des trois, c'est la **charité**".*

Première épître aux Corinthiens (13, 13).



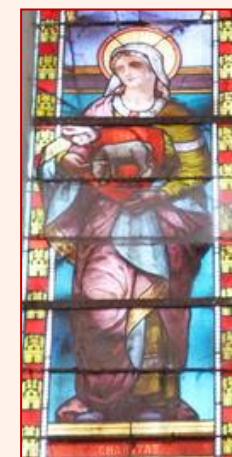
### **La Foi (Fides)**

Elle est ici symbolisée par le calice et l'hostie.



### **L'Espérance (Spes)**

Ici représentée par une voile accrochée à la croix.



### **La Charité (Charitas)**

Accompagnée d'un bœuf.  
Il rappelle la nourriture donnée aux hommes.

